

Un 1er Août pas comme les autres

GUERRE COMMERCIALE

L'administration Trump a affirmé vouloir taxer les produits suisses à hauteur de 39%, un des taux les plus élevés au monde. Dans les milieux économiques helvétiques, après le choc, c'est la volonté de poursuivre les négociations qui domine

RICHARD ETIENNE

Gueule de bois, douche froide, 1er Août funeste. Choc douanier. Récession. Suisse maltraitée. Les qualificatifs n'ont pas manqué vendredi, au sein des milieux économiques et politiques, à propos de ces fameux 39% de taxes douanières que l'administration Trump dit vouloir imposer aux produits importés de Suisse à partir du 7 août. Tout le reste – est-ce un taux définitif? Pourquoi est-il si élevé? – n'est que garniture et spéculations.

L'annonce est tombée vers 2h30, heure suisse, dans la nuit de jeudi à vendredi. La Confédération est apparue dans le ventre mou d'une longue liste de pays, avec chacun son tarif. Taxée à 39%, elle figure parmi les nations les plus sanctionnées. La cinquième au monde derrière le Brésil (50%), la Syrie (41%), la Birmanie et le Laos (chacun à 40%). Le record en Europe.

Surprise générale

Le réveil a été douloureux vendredi matin. Un peu partout, les radios crépitaient et les médias avaient mis en place des fils d'actualité en continu. Les réactions n'ont pas tardé, comme si toutes les faïtières économiques et les politiciens étaient brièvement sortis de leurs vacances pour faire partie de leur stupeur. Une surprise générale, quand bien même l'homme fort de la Maison-Blanche est réputé imprévisible.

Un peu avant 7h, un Conseil fédéral visiblement groggy a dit avoir pris connaissance «avec grand regret» des droits de douane supplémentaires imposés par les Etats-Unis. Fabio Regazzi est le premier à avoir répondu à nos questions. Le président de l'USA (Union des arts et métiers) s'est dit «sous le choc» et a aussitôt appelé à «donner de l'air à notre économie

via des mesures internes». Lisez: rapidement réduire la bureaucratie et alléger la fiscalité.

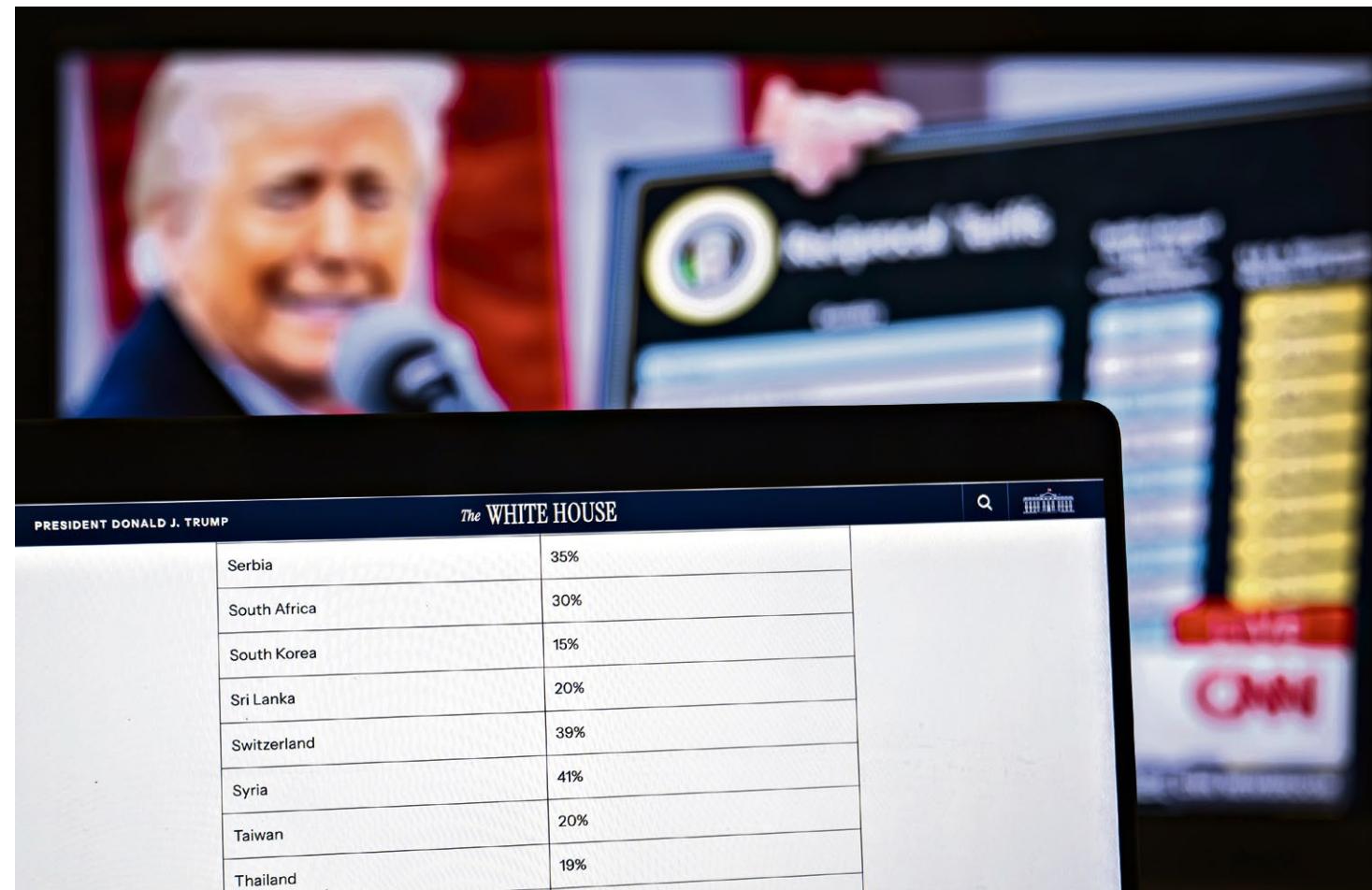
Swissmem, la faïtière de l'industrie des machines, des équipements électriques et des métaux (MEM), a fait part de sa «grande déception». Son directeur Stefan Brupbacher s'est dit «consterné». L'association rappelle que les Etats-Unis représentent 15% du marché de l'industrie MEM, ce qui en fait son deuxième débouché à l'étranger derrière l'Allemagne.

Quasiment partout, l'importance de la patrie de Donald Trump est prépondérante. Sur les 13 000 tonnes de gruyère qui ont été exportées dans le monde l'an dernier, 4300 ont atterri aux Etats-Unis. Un tiers, c'est aussi la proportion de café vendu en dehors de nos frontières qui s'écoule outre-Atlantique. Idem pour les produits pharmaceutiques. Du côté des montres, c'est 17% et 10% pour le chocolat.

«Nous sommes dans une partie de poker où Trump est courtisé de toutes parts»

STÉPHANE GARELLI, PROFESSEUR À L'IMD

En 2024, la Suisse a exporté pour 283 milliards de francs dans le monde, dont près de 53 milliards aux Etats-Unis, faisant de ce pays le principal débouché du commerce extérieur helvétique, selon les douanes. La part des Etats-Unis a encore grimpé l'an dernier, confirmant une tendance haussière entamée il y a des décennies. Le pays de Trump est devenu le principal débouché des exporta-



Taxée à 39%, la Confédération figure parmi les nations les plus sanctionnées par les taxes douanières de Donald Trump. (LAUSANNE, 1ER AOÛT 2025/JEAN-CHRISTOPHE BOTT/KEYSTONE)

tions suisses en 2021, dépassant l'Allemagne.

Va-t-il perdre son premier rang? Nul ne se risque à une réponse. Le KOF, l'institut de recherches conjoncturelles, a par contre estimé qu'avec un taux de 39%, le PIB suisse se rétracterait de 0,3% à 0,6% (le FMI arrive à un pronostic similaire). Ce qui coûterait à chaque Suisse 300 francs en moyenne.

Un taux définitif?

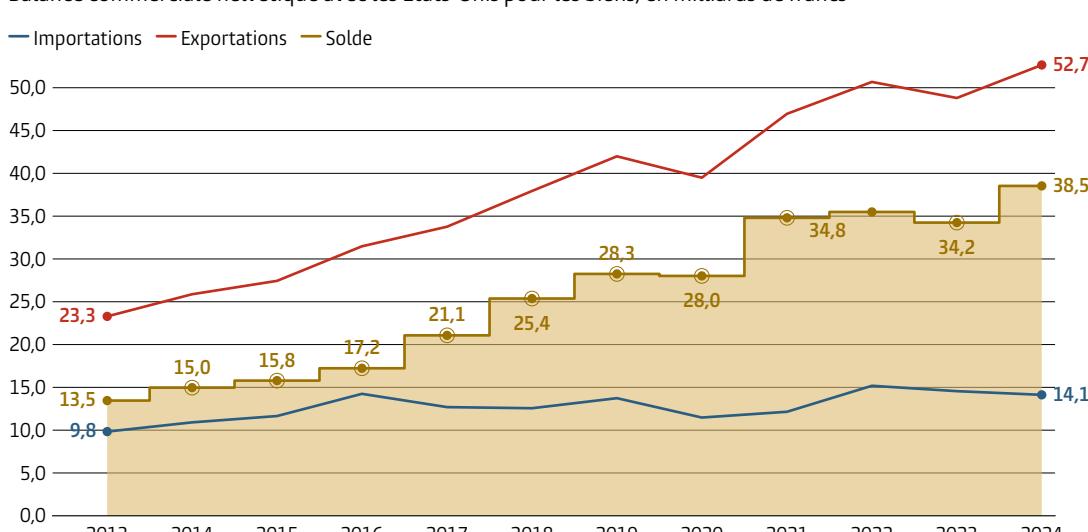
Le taux de 39% est-il définitif? Toutes les faïtières, de Swissmem à Economiesuisse, en passant par la FER Genève et Swissmechanic, incitent le Conseil fédéral à poursuivre ses négociations avec Washington. Certaines d'entre elles voient d'ailleurs un signal d'ouverture dans le fait que la date d'entrée en vigueur des taxes ait été repoussée du 1er au 7 août.

«Dans le dernier chapitre de son livre *The Art of the Deal*, Donald Trump indique qu'il adore négocier, que c'est ce qu'il préfère, que négocier importe davantage que le résultat», relève Stéphane Garelli, professeur à l'IMD. «Je crois que nous sommes en plein là-dedans, dans une partie de poker où Trump est courtisé de toutes parts. Il adore ça et tout indique qu'il va faire durer la partie», estime-t-il.

«De nouveaux efforts de négociation permettront d'atténuer ce taux de 39% dans les semaines à venir, pour le rapprocher des accords conclus avec l'UE et le Japon, à

DES ÉCHANGES PROFITABLES À LA SUISSE

Balance commerciale helvétique avec les Etats-Unis pour les biens, en milliards de francs*



*Sans l'or en barres et autres métaux précieux, les monnaies, les pierres précieuses et gemmes ainsi que les objets d'art et les antiquités
Graphique: Etienne Meyer-Vacherand | Source: Office fédéral de la douane et de la sécurité des frontières

15%», estime d'ailleurs Samy Chaar, chef économiste chez Lombard Odier.

«On pourrait penser que nous avons eu tort d'être optimistes, reconnaît Rahul Sahgal, directeur général de la Chambre de commerce suisse-américaine. Mais la Suisse a vraiment négocié avec les plus hauts représentants de l'administration américaine et ces discussions ont toujours été positives. Il ne faut pas penser que ces échanges ne valent rien pour

Donald Trump. Tout n'est pas terminé.»

Dans la nuit de jeudi à vendredi, la présidente de la Confédération, Karin Keller-Sutter, a pu parler au téléphone avec l'homme fort de Washington. Interrogée par les journalistes en marge de la Fête nationale sur la plaine du Grütli, au bord du lac des Quatre-Cantons, elle a indiqué que Donald Trump estime que la Suisse «vole» chaque année 40 milliards de francs aux Etats-Unis en raison du déficit

commercial. Pour les biens, le solde commercial avec les Etats-Unis penche en effet en faveur de la Suisse, mais à hauteur de 14 milliards de francs en 2024, selon les douanes. Et du côté des services, c'est l'inverse: vu de Suisse, il était négatif, de -20 milliards de francs l'an dernier, selon le Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco). Sur la plaine du Grütli, Karin Keller-Sutter a ajouté que la Suisse allait recommencer à négocier avec les Etats-Unis. ■